Bureaux 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS ; VENDREDI MATIN, 20 DECEMBRE 1867.

FEUILLETON

A la Troisième Page.

Les Explorations aux Pôles.

On lit dans le *Moniteur de la Flotte* :

" Nous apprenons que M. Petermann, célèbre géographe de Gotha, se propose d'entreprendre un voyage d'exploration au pôle nord à bord du bâtiment à vapeur l'*Allemagne*, mis à sa disposition par M. Roscelchal, armateur à Brême. Plusieurs savants doivent prendre part à cette expédition.

Les nouvelles tentatives qu'on fait de côté du pôle nord donnent un intérêt d'actualité et rétablissent l'expédition faite du côté du pôle sud par Dumont d'Urville.

Parmi les échantillons curieux qui figurent dans la collection de géologie de l'Ecole des Mines de Paris, se fait remarquer une pierre de teinte rougeâtre, dont l'aspect n'offre à l'analyse aucune particularité capable de fixer son attention.

Cette pierre est un échantillon extrait de la terre découverte en 1840, par J. Dumont d'Urville, à laquelle il donna le nom de terre *Adélie*, du nom de sa femme, et dont il rapporta à Paris des échantillons remis au ministère de la marine et exposés ensuite dans la collection de l'Ecole des Mines et du Muséum.

L'expédition scientifique qui s'organise en ce moment dans le but d'explorer le pôle nord donne un intérêt tout particulier au souvenir de cette qui fut entreprise, pour l'exploration du pôle sud, par le capitaine de vaisseau Dumont d'Urville.

Dans le courant du mois de février 1837 (il y aura bientôt trente et un ans), le roi Louis-Philippe décida qu'un voyage serait effectué vers le pôle austral, et deux navires, l'*Astrolabe* et la *Zélée*, furent mis en armement dans le port de Toulon.

Le 19 mai, le roi se fit présenter le capitaine de vaisseau Dumont d'Urville par le ministre de la marine, le vice-amiral Rosamel. L'entrevue du roi et du savant navigateur fut des plus intéressantes. Dumont d'Urville sollicita de roi une ordonnance par laquelle une prime serait promise aux officiers et marins des deux corvettes, prime qui serait proportionnelle au degré de latitude que l'on atteindrait.

Le roi, qui suivait attentivement sur une carte les explications de Dumont d'Urville, accorda 100 fr. par personne à compter de 7e degré sud.

Sur l'observation de Dumont d'Urville qu'il ne proposait d'aller au delà, le roi augmenta la prime de 50 fr. au profit de ceux qui atteindraient le 8e parallèle. "Et si nous atteignons le 60e degré, dit au roi Dumont d'Urville souriant, que faire Votre Majesté ? — "Oh, vous donnerez ce qu'il vous plaira, lui répondit le roi Louis-Philippe, qui savait, par ses connaissances géographiques, que cette latitude ne pouvait être atteinte.

Partie de Toulon le 7 septembre 1837, l'*Astrolabe*, et la *Zélée*, après un long et périlleux voyage de circumnavigation, atteignirent, le 19 janvier 1840, le 66e degré 29 minutes de latitude sud, c'est-à-dire le cercle polaire antarctique.

La terre Adélie était découverte le mémorable mois de janvier 1840 par quelques montagnes de glace et de débris de colosseuses banquises affectant les formes les plus bizarres, et ces formidables débris, ces silences de mort, jamais de la voix de l'homme n'avait retenti dans ces solitudes glacées.

Les embarcations mises à l'eau conduisirent les officiers à la nouvelle terre, et les couleurs françaises, arborées sur ce rocher de granit rougeâtre, dominé par 400 mètres de glaces éternelles, furent saluées par des bourras d'allégresse et les cris de : Vive la France ! vive le roi ! à plus de 3,600 lieues de sol natal.

Le retour s'effectuait enfin à Toulon, le 6 novembre 1840, après trente-huit mois de navigation non interrompue.

Comme aujourd'hui vers le pôle nord, trois puissances avaient simultanément envoyé leurs navires au pôle sud : les Etats-Unis, l'Angleterre et la France. La France, dit le *Journal des Débats*, arrira la première à découvrir cette terre polaire, et c'est la seule puissance qui ait à offrir, comme preuve matérielle de cette découverte, l'échantillon de terre déposé à l'Ecole des Mines.

EXPOSITION MARITIME INTERNATIONALE AU HAVRE.

Nous avons déjà donné quelques détails sur ce projet d'exposition. Le *Courrier des Etats-Unis* a reçu la communication suivante :

Consulat général de France.)
New-York, 9 décembre 1867.)

Monsieur le rédacteur,

Le département des affaires étrangères m'envoie, en me priant de les communiquer aux principaux journaux de New-York, le prospectus et les règlements d'une Exposition Maritime Internationale qui doit s'ouvrir au Havre (département de la Seine Inférieure) le 1er juin 1868. Cette exposition est placée sous le haut patronage de Sa Majesté l'empereur et de son Altesse le prince impérial.

Je vous serai reconnaissant, monsieur, si vous voulez bien accorder la publicité de votre honorable journal à une œuvre qui intéresse toutes les industries maritimes et l'état de la qualité les Etats Unis sont certainement appelés à contribuer pour une large part, si, comme je me plais à l'espérer, les constructeurs et fabricants américains répondent à l'appel qui leur est adressé.

Les personnes qui désireraient prendre connaissance de règlements de l'Exposition Maritime Internationale du Havre peuvent s'adresser tous les jours de 11 heures à 3, au consulat général de France, 2 Bowling Green Broadway.

Agréez, monsieur, l'assurance de ma considération distinguée. GAUDRÉE BOILLEAU.

MM Emile, Isaac et Eugène Péreire siégeaient à la dernière séance du Corps législatif.

A ce propos, on a fait à la Bourse cette plaisanterie :

Il est bien naturel que MM. Péreire tiennent à leurs "sièges" de députés; ils n'ont plus de "Mobilier."

INSTITUTIONS

118, RUE DUMAINE, 118.

Entre les rues Dauphine et Bourgogne.

Ecole de Musique Vocale.

DIRIGÉE PAR M. EUGENE PREVOST.

PRIX DE FORCE, ex-chef d'orchestre des théâtres Royaux d'Anvers, de Liége, de la Haye, de l'Opéra Français de la Nouvelle-Orléans, des Duport, Parisiens et du Gymnase des Champs-Elysées de Paris. Leçons tous les Dimanches et Jeudis. Les cours de l'Orphéon Louisianais que fonde en ce moment M. PREVOST-SEGUIN, commencent au local ci-dessus le mardi 14 janvier 1868. Classes pour les hommes et les jeunes gens, de 7 à 9 heures du soir, et les dames. Prix 6 piastres mois, invariablement payables d'avance.

Classes pour les jeunes personnes, de 7 à 9 heures du soir. Prix 4 piastres par mois, invariablement payables d'avance. On voudra bien se faire inscrire chez M. EUGENE PREVOST.

Adresse : RUE DUMAINE.....118.
Mde—1m Entre les rues Dauphine et Bourgogne

Académie de St-Stanislas

Rue Saint-Louis, 3[illegible]

La prochaine session de cette institution se ouvrira le 1er janvier 1868. Les leçons du soir commencent le 1er janvier. Les leçons du jour le 6 courant. A M., avec les enfants qui lui seront confiés.

Pour de nouveaux renseignements, s'en rendre au Directeur, Professeur, Rue Dauphine, 3[illegible]

Institut St. Charles.

PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR LES DEMOISELLES,

104 & 106—RUE ST. PETER—104 & 106.

Le cours vient dans cette Institution, un bon instinct, une éducation soignée et solide. L'éducation la plus complète en anglais et en français. La religion et la morale, sous la direction de Mr. Guillaudeau de la Corniche.

Pour plus amples informations, voir le prospectus que l'on peut se procurer à l'Institut. 1er nov—3m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE MRS DERON,

N° 175, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus chez Mr. Stanislas Leclerc.

COLLEGE Commercial de Dalbanc, sous Chambre de Commerce. Enseignement complet sous d'habiles professeurs. Cours de langues, de dessin, de musique. Prix modérés. Les cours de l'Ecole Commerciale, qui doivent s'ouvrir le 1er janvier 1868, ne sont pas encore complets. Les inscriptions se donnent dans le plus grand nombre. Les leçons peuvent entrer le Cours commercial, en l'absence de Dalbanc, le colleguer, les mathématiques, anglais, le français, l'allemand, en l'espagnol, séparément. Le Cours commercial, 1 mois, 1 leçon, $1.00; $2.00 en $3.00 par an, est le meilleur Cours de langue et de commerce. Les inscriptions se prennent au